

tendre une autre lecture, quelques membres interrogent l'abbé Morel sur la question si actuelle du Saint Suaire de Turin, dont notre collègue a eu à s'occuper à l'occasion de celui de Saint-Corneille. Notre savant confrère, partageant complètement l'opinion de M. Delisle et de l'abbé Ulysse Chevalier, refuse toute authenticité au Saint-Suaire de Turin dont on connaît l'origine et même le nom du peintre qui l'a exécuté. Aux arguments tirés d'une prétendue épreuve photographique obtenue inconsciemment et défiant ainsi toute supercherie, il oppose la condition impossible du drap correctement tendu au-dessus du cadavre et indispensable cependant pour obtenir la reproduction qu'on nous présente.

Il ne m'est pas possible de résumer ici toute cette argumentation, et peut-être trouvera-t-on que déjà je suis sorti de mon rôle ? Cependant, il me semble moins nécessaire de faire figurer au procès-verbal des travaux qui prendront place dans notre Bulletin, que ces causeries intéressantes mais éphémères qui sont une des caractéristiques et l'un des charmes de nos réunions.

L'ordre du jour de la prochaine séance comprendra :

MM. FLEURET et MOREL : Commentaire d'un plan de Saint-Corneille.

M. BENAUT : Rapport sommaire sur les archives de la Société.

M. PLESSIER : Un budget de la France à la fin du XVIII^e siècle.

M. l'abbé VATTIER : Histoire de l'hôpital Saint-Nicolas (suite).

Le Secrétaire, Baron DE BONNAULT.
